

JARDINS, ESPACES VERTS ET CITOYENNETÉ

Importance des jardins et espaces verts dans la création d'un lien social dans les quartiers

Il est établi que les milieux urbains qui se caractérisent par le bruit, la foule et la promiscuité inhibent l'interaction sociale de voisinage et empêchent l'épanouissement d'un sentiment d'appartenance communautaire (F.E. Kuo, W. C. Sullivan et coll., 1998)



Le citoyen a besoin de se sentir en communauté. Ce besoin se développe quand les gens travaillent ensemble avec un même but. Lewis, (1992), a relaté ses années d'expérience quand il travaillait sur les projets de jardins pour les tours à Chicago et à New York. Il établit que le taux de criminalité dans ces hautes tours était élevé parce que les résidents ont peu d'opportunité de se connaître, de savoir qui habite dans leur bâtiment et de développer le sentiment d'appartenance à une communauté.

Les jardins situés aux alentours deviennent des lieux de rencontre pour les habitants. Lewis remarque que les programmes mis en place sur l'aménagement de jardins, de fenêtres et de parterres fleuris s'accompagnent d'un meilleur entretien des alentours par les résidents et d'une réduction des déchets

abandonnés. Les espaces vacants sont transformés en mini-parcs pour les mariages et les pique-niques.

La présence de plantes joue un grand rôle dans la satisfaction que l'on éprouve pour l'endroit où l'on vit ou travaille et, ainsi participe à l'amélioration de la qualité de vie.

Une étude (Kuo et al., 1998) montre que plus il y a d'arbres et de surfaces engazonnées dans les espaces publics, plus ils sont fréquentés et que cela entraîne une amélioration des liens sociaux entre les habitants.

En comparant la façon dont deux complexes domiciliaires de Chicago utilisent l'espace extérieur, une étude a examiné l'hypothèse que la nature urbaine encourage l'interaction sociale, la participation à la vie du quartier et le sentiment d'appartenance à une communauté.



Cette étude constate que l'aménagement naturel des espaces extérieurs favorise une plus grande utilisation du site et permet d'attirer des groupes plus grands de personnes de tout âge. Les auteurs concluent que les sites naturels participent à la création d'une meilleure interaction sociale et donc améliorent les relations sociales, la participation à la vie du quar-

tier et les liens d'amitié, à un fonctionnement territorial plus satisfaisant et à une meilleure surveillance des enfants dans les quartiers urbains à faible revenu. (source non précisée)

Une étude faite à Atlanta (Brogan, 1980) a démontré les liens existants entre la santé psychosociale de la communauté, l'aspect physique de l'environnement (le paysage, l'utilisation des espaces environnants,...) et l'environnement socioculturel (la densité de la population, le revenu moyen, ...). Les résultats montrent que les caractéristiques physiques et socioculturelles de l'environnement ont la même importance dans l'explication des variations psychosociales de la communauté.

Source : COLEY, R.L. & KUO, F.E. & SULLIVAN, W.C. (Human Environment



Research Laboratory at the University of Illinois), 1994. "Where does community grow? The social context created by nature in urban public housing." *Environment and Behavior*. Vol. 29, No. 4, 468-494. <http://eab.sagepub.com/>

Relf D., 1992. *The Roll Of Horticulture in human Well-Being and Social Development*. Portland, Oregon, Timber Press

Le lien entre végétation et taux de criminalité/délits/incivilités

La végétation semble avoir une grande influence sur le nombre de crimes et délits dans



les zones urbaines. En 2001 une étude menée dans un quartier de Chicago a démontré qu'il y avait moins de tentatives de crimes et délits dans des lieux entourés par des arbres et des jardins que dans les lieux d'aspects similaires qui étaient sans végétation. On a ainsi pu observer 48% de moins de violation de la propriété et 56% de moins de crimes violents. Même à un niveau de végétalisation modeste,

ce taux de criminalité est réduit. Plus les environs sont végétalisés, plus le nombre de crimes et délits est bas.

La végétation réduit le taux de criminalité, en particulier dans les quartiers pauvres. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène. Tout d'abord, la végétation aide les gens à se relaxer et à se ressourcer, ce qui diminue les agressions. Par ailleurs, les espaces verts amènent les gens à se rencontrer à l'extérieur, ce qui augmente la surveillance des alentours et décourage les criminels et les délinquants.

Source : KUO, F.E. & SULLIVAN, W.C., 2001. *Environment and crime in the inner city: does vegetation reduce crime ?*. Human-Environment Research Laboratory University of Illinois, Urbana-Champaign.



Espaces verts, jardins et violence domestique

Un autre rapport de Kuo et Sullivan fait état de la baisse des violences dans les quartiers où ils y a des arbres. Les résidents de ces quartiers reconnaissent régler les conflits domestiques de façon plus constructive et moins violente. Ils déclarent utiliser plus souvent le raisonnement dans le cas des conflits avec leurs enfants et employer des punitions moins sévères. Et dans le cas des conflits avec leur conjoint, ils ont moins recours à la vio-

lence physique que les résidents dans les habitations sont dépourvues de toute végétation. Selon Kuo et Sullivan le fait d'être irrité, impulsif et prêt à se battre du fait d'une situation de détresse induite par la précarité peut être amoindri par le développement de liens entre voisins offrant une alternative à la frustration qui amène à des comportements violents. Les espaces verts semblent fournir des éléments pour que les relations entre habitants d'un même quartier soient améliorées et ainsi la violence et en particulier la violence domestique diminue.

Source : KUO F.E., SULLIVAN W.C., janvier 1996. *Do Trees strengthen Urban Communities, reduce domestic violence ?* Forestry report. Human-Environment Research Laboratory Department of Natural Resource and Environmental Sciences University of Illinois at Urbana-Champaign. <http://www.urbanforestrysouth.org/>

Les bienfaits des jardins en milieu carcéral

En 1982, Moore rapporte que les détenus ayant une vue sur la nature environnante avait tendance à moins solliciter les services de l'infirmerie que ceux ayant vue sur cour.

West, en 1985, démontre que la fréquence des symptômes du stress, tels que le mal de tête, est nettement inférieure parmi les détenus ayant vue sur un jardin.

Source :

Relf D., 1992. *The Roll Of Horticulture in human Well-Being and Social Development*. Portland, Oregon, Timber Press

Brethour C., Watson G., Sparling B., Bucknell D. and Moore T., 2007. *Literature Review of Documented Health and Environmental Benefits Derived from Ornamental Horticulture*

Products. George Morris Centre, Canada, 69p.

<http://www.bclna.com/>

Être proche de la nature améliore la santé physique et mentale. Steven et Rachel Kaplan, psychologues, ont constaté que les prisonniers qui voient des arbres de leur cellule sont moins violents que ceux qui n'ont pas ce privilège.



Le taux de récidive du système carcéral californien est de 70%. Ce phénomène a été associé au caractère trop stressant physiquement et mentalement des prisons. Pour diminuer ce taux de récidivisme, la prison de San Quentin (*The San Quentin State Prison*) a projeté d'étudier l'impact d'un jardin sur l'environnement et le climat social au sein de l'établissement, à la fois du point de vue des prisonniers que de celui du personnel.

Suite à la mise en place du jardin expérimental, il a été observé que :

- les jardins invitent à l'attention, l'usage et le refuge ;
- être à proximité des jardins peut réduire le stress ;
- les jardins peuvent procurer un territoire « neutre » dans un milieu de ségrégation ;

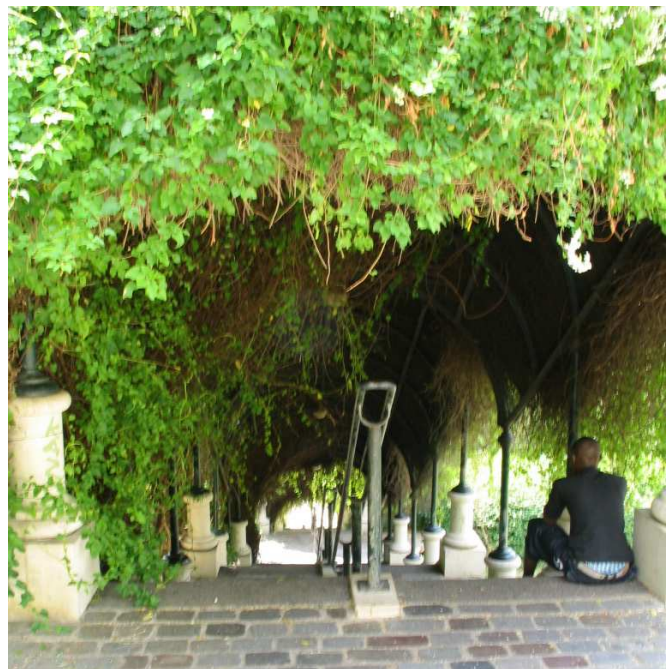
- les jardins donnent la possibilité d'espérer et de changer son avenir ;

- les personnels des prisons sont très touchés par cet impact ;

- les attentes des prisonniers et du personnel ont été très largement satisfaites voir dépassées.

L'aménagement d'un jardin dans une prison permet d'améliorer la collaboration, la confiance et le respect entre les prisonniers et le personnel.

Source : KATHRYN E. WAITKUS. *The impact of a garden program on the physical environment and social climate of a prison yard at San Quentin State Prison*. Extrait d'une



thèse, The George L. Graziadio School of Business and Management, Pepperdine University Master of Science in Organization Development.

<http://www.insightgardenprogram.org/>

Source : Le cercle vertueux du jardinage. SNHF 2008